

Paradoxes, caractéristiques et particularités des enfants à haut potentiel

(et à hauts risques d'échec ou de dépression !)

Paradoxes <i>Ce qui les rend incompréhensibles</i>	Caractéristiques <i>Comportement en classe</i>	Particularités <i>Comment les aider et réduire l'autodépréciation, les risques de dépression ?</i>
<p>On observe un langage oral élaboré dès la maternelle, ils sont en avance par rapport à leurs camarades du même âge pour la formation de phrases complexes, mais le passage à l'écrit pose de nombreux problèmes.</p>	<p>Le geste graphique est problématique, l'écriture est crispée, difficile à lire. Parfois même, ils ne prennent pas de notes de cours (ennui, désintérêt) ou ils rendent copie blanche (peur de décevoir le professeur).</p> <p>Difficulté en écriture :</p> <p>Prise de parole anarchique :</p>	<p>Ils ont besoin d'être encouragés, aidés, car il y a souvent des problèmes de dyslexie (ou troubles « dys- » en général, pas forcément détectés aux tests). Une autodépréciation peut s'ensuivre et de la tristesse, voire de la dépression. Un mot peut les déstabiliser. On peut les évaluer à l'oral ou écrire à leur place sous leur dictée.</p> <p>Enregistrer la production orale pour laisser le temps à l'élève de la transcrire ensuite/utiliser un ordinateur. Imaginer un atelier de calligraphie original (caractères cyrilliques, écriture grecque, arabe, égyptienne, gothique...).</p> <p>Grilles d'auto-évaluation, reformulation de chronologie d'un récit, jeux de société poussant à une construction de la pensée...</p>
<p>Ils échouent dans des tâches simples qui les ennuient et vont mieux réussir dans des tâches complexes.</p>	<p>Ils fonctionnent par analogie et sont souvent hors sujet, car ils s'attachent au sens littéral des mots (dessine une figure en géométrie devient dessiner un visage). Ils trouvent vite la solution mais ne savent pas expliquer comment ils ont fait, car c'est une compréhension intuitive.</p> <p>Difficultés à raisonner, à envisager des étapes :</p> <p>Mémorisation procédurale peu efficace (se contente d'utiliser sa mémoire immédiate et globale) :</p>	<p>Ils aiment avoir des responsabilités et se sentent plus motivés par des tâches complexes, car ils ont besoin de faire plusieurs choses en même temps (d'ailleurs, ils bricolent, gribouillent). On peut leur demander d'inventer un jeu pour aider leurs camarades à apprendre la leçon par exemple.</p> <p>Demander d'expliquer une technique à d'autres, éviter de commencer un apprentissage par des manipulations, lui faire élaborer un mode d'emploi pour d'autres, rédiger un problème et la correction pour la classe...</p> <p>Proposer des défis qui nécessitent des connaissances précises, faire tracer par d'autres une figure dont l'EIP donne une définition...</p>

<p align="center">Paradoxes <i>Ce qui les rend incompréhensibles</i></p>	<p align="center">Caractéristiques <i>Comportement en classe</i></p>	<p align="center">Particularités <i>Comment les aider et réduire l'autodépréciation, les risques de dépression ?</i></p>
<p>Ils s'intéressent à de nombreux domaines et posent des questions sur des sujets qui n'intéressent pas encore les enfants de leur âge. Ils ont soif d'apprendre, mais ne savent pas apprendre une leçon.</p> <p>Ils peuvent avoir des motivations plus marquées dans un domaine.</p>	<p>Comme ils comprennent très vite, ils veulent passer à autre chose, mais comme le travail d'appropriation n'est pas fait, ils ne peuvent pas restituer quelque chose de précis. Pour eux, apprendre par cœur est une perte de temps.</p> <p>Dans le cas d'une démotivation pour le français, la lecture :</p> <p>Dans le cas d'une démotivation pour les sciences :</p>	<p>Il peut être intéressant de discuter avec eux de leur projet professionnel et de leur faire comprendre que les diplômes nécessaires requièrent le goût de l'effort et de la persévérance.</p> <p>On peut leur faire apprendre sur place un morceau de la leçon. Cela peut passer par un PPRE.</p> <p>Utiliser une prédisposition scientifique pour amener un élève qui lit peu vers la littérature de science-fiction.</p> <p>Utiliser une prédisposition littéraire, le goût de la réflexion et l'esprit critique, pour amener un élève peu intéressé par les sciences à réfléchir à des questions liées aux progrès scientifiques selon l'angle de l'éthique puis à produire de l'écrit (synthèse, préparation d'un programme radio/TV, animation d'un débat...).</p>
<p>Sur le plan psychologique aussi, ils fonctionnent de manière intuitive. Ils sont de vraies éponges et sentent ce que ressentent leurs camarades ou les adultes, mais ils ont beaucoup de mal à se faire accepter de leurs pairs qui les trouvent trop différents.</p>	<p>Ils se posent très tôt des questions sur les limites de la vie, le sens de la vie, l'univers et sont particulièrement affectés par le malheur dans le monde. Cela crée un décalage avec les camarades de leur âge. Les conclusions auxquelles ils arrivent les angoissent.</p>	<p>Ils ont besoin de parler avec les adultes et d'être rassurés. On peut leur donner des tâches comme des exposés ou des expositions qui mettent en jeu des compétences de la matière enseignée tout en satisfaisant leur curiosité dans le domaine qui les inquiète.</p>
<p>Comme il devient de plus en plus difficile pour eux de se sentir en échec ou isolés, ils vont sacrifier leur haut potentiel et leurs projets prestigieux pour s'intégrer et être acceptés.</p>	<p>L'école étant devenu un lieu de souffrance, elle est désinvestie et on voit parfois s'installer des phobies scolaires ou, pour se faire accepter par leurs camarades, ils vont faire des bêtises ou mal se comporter en classe. On observe aussi de grosses difficultés à rester calme et concentré. Ils ne tiennent pas en place. Certains se mettent en retrait et deviennent spectateurs.</p> <p>Peu d'intérêt pour les contenus enseignés mais de l'humour, des remarques lucides et/ou décalées :</p>	<p>Il est très important d'essayer de connaître leurs centres d'intérêt et/ou leurs projets pour mettre en place une pédagogie différenciée. Cela peut passer par un PAI qui tient compte des retards et des avancements dans les différentes matières. Ces adolescents peuvent être admis dans des classes de différents niveaux ou suivre un rythme particulier en lien avec les centres d'intérêt ou le projet professionnel.</p> <p>Faire rédiger, selon les aptitudes, des « billets d'humeur », des pastiches ; faire préparer une « revue de presse satirique » ou faire « dessiner » (vignettes, BD...) des événements pour illustrer des articles d'un journal de classe...</p>